

Tout envoi d'argent et toutes les lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq.	Ltq.
Constantinople.....9	5.
Province.....11	6
Etranger Irs...100	Irs...60

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

recteur-Propriétaire MICHEL PAILLAR ÈS

LA CRISE DU REICH

Si la crise de séparatisme qui, par suite du conflit entre Berlin et Munich, menaçait l'unité du Reich, n'a pas éclaté, elle n'est pas conjurée. Elle n'est qu'ajournée. Ni la démission de M. von Kahr et son remplacement par le comte de Lerchenfeld, ni le compromis intervenu entre ce dernier et le chancelier Wirth n'ont rien résolu. Deux problèmes se posaient : les droits souverains des Etats vis-à-vis du Reich ; l'introduction de monarchies dans la République impériale (autre forme de séparatisme). Ni l'un ni l'autre n'ont reçu de solution. Chacun a gardé ses prétentions, ses espérances ; chacun peut même se dire victorieux. Mais l'avantage semble bien être du côté de la Bavière contre le Reich et de la réaction contre la coalition de la gauche et du centre.

M. von Kahr n'est plus ministre-président à Munich ; mais son esprit régit toujours le cabinet. Et même, s'il avait voulu consentir quelques concessions, qui n'auraient été que de pure forme, il aurait repris le pouvoir. Dans la coalition antisociale qui compose la majorité au Landtag — et elle peut même rallier en certains cas les voix des Indépendants, l'ancien parti de Kurt Eisner, toujours aussi séparatistes que du vivant de leur chef, — les droitiers, les populistes, les centristes pressaient M. von Kahr de retirer sa démission. Les démocrates eux-mêmes qui, en souvenir et par crainte des excès communistes, ont accepté de marcher avec l'extrême droite, ne voyaient aucun inconvenient au retour de l'homme qui était l'incarnation de l'ordre contre la révolution sociale.

A cours d'une réunion publique organisée par le parti populaire quelques jours avant la fin de la crise gouvernementale, le ministre de la prévoyance sociale, M. Oswald — qui conserve ce portefeuille dans la combinaison Lerchenfeld — résumait ainsi le programme de ce groupe : refus absolu de collaborer avec les socialistes, ce qui équivaut à une déclaration de guerre au cabinet d'Empire ; maintien de la coalition gouvernementale actuelle ; retour de M. von Kahr à la présidence du conseil. Si ce dernier vœu ne pouvait être réalisé, le nouveau cabinet bavarois devrait du moins s'inspirer de la politique de M. von Kahr.

Dans une réunion privée, le parti populaire a nettement dressé la Bavière contre le Reich, en adoptant la proposition de nommer un président de l'Etat bavarois, lequel représenterait la Bavière devant l'étranger ; sanctionnerait les lois et les traités approuvés par le Landtag ; nommerait les fonctionnaires et les congédierait sous la condition d'un simple accord avec la diète ; en cas de crise ministérielle, dirigerait les pourparlers. L'ordre du jour voté par le parti demande encore que le ministre de Bavière à Berlin laisse le Reichstag (conseil des Etats) d'un projet de loi d'après lequel les pouvoirs du président d'Empire seront limités pour permettre l'exercice des prérogatives de l'Etat bavarois. En ce qui concerne l'état de siège en particulier, le président ne pourrait décréter sa levée sans l'assentiment des Etats confédérés en cause. Ce ne serait qu'en cas de refus de leur part qu'il aurait le droit de saisir de la question non le Reichstag mais le Reichsrath. Tel est le programme que les différents partis nationalistes bavarois soutiendront au Landtag.

Etant donné les dispositions de ces partis, on pourrait se demander pourquoi M. von Kahr a résisté aux instances qui lui étaient adressées pour qu'il reprenne la direction des affaires publiques. Les raisons réelles dont s'est inspiré son refus sont assez difficiles à préciser. Officiellement, M. von Kahr a déclaré qu'il était prêt à reprendre le pouvoir si la commission permanente du Landtag revi-

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française en Orient

Université populaire de Péra

Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles

Les cours du soir de Péra, qui avaient lieu l'année dernière à la caserne Mac-Mahon, pl. ce du Taxim, auront lieu cette année à la caserne Ney (ancienne école allemande, rue Yeni-Yol, Péra) :

Emploi du temps

Lundi, de 6 à 7 heures, cours de langue française (cours moyen) par M. Durand, pr. fesseur.

Mardi, de 6 à 7 1/2 heures, cours de géographie commerciale et étude des marchandises par M. Paul Martin, professeur.

Mercredi, de 6 à 8 heures, cours de comptabilité commerciale et financière par M. L. Arditti, de la Banque Impériale ottomane.

Jeudi, de 6 à 8 heures, cours de sténographie et de dictylographie par M. Montagrand, professeur.

Vendredi, de 6 à 7 heures, cours de littérature française par M. Charles Martain, professeur.

Vendredi, de 5 1/2 à 6 1/2 heures, cours de langue française (cours primaire) par M. Friant, professeur.

Le registre des inscriptions est ouvert tous les jours à la caserne Ney, de 6 à 7 heures du soir. S'adresser au gendarme Fournier.

Les cours commenceront incessamment, la date exacte sera publiée par les journaux en temps utile.

Les personnes qui ont obtenu, l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir sont priées de venir retirer leur diplôme à la caserne Ney, tous les soirs, entre 6 h. et 7 h. S'adresser au gendarme Fournier.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La guerre en Anatolie

Communiqué officiel hellénique

29 septembre

Calm sur le front.

Généralissime PAPOURAS

L'Assemblée nationale en Grèce

Par décret royal, la convocation de l'Assemblée nationale d'Athènes a été ajournée à un mois.

A Londres

Le président du conseil de Grèce et le ministre des affaires étrangères partiront pour Londres le 25 octobre.

Grèce et Serbie

Athènes, 30. — Le représentant de la Yougo-Slavie a été reçu de nouveau hier par M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères. A cet entretien a assisté également le chef d'état-major Exactadios.

(Néologos)

L'escadre grecque

Les deux torpilleurs austro-hongrois adjugés à la Grèce sont arrivés au Pirée avec des équipages grecs.

Comme ces deux unités navales n'ont pas besoin de réparations, elles seront immédiatement utilisées.

Les opinions de M. Stergiadis

On mandate de Smyrne au Néologos que le roi Constantin, à plusieurs reprises, a sondé M. Stergiadis pour savoir si, au besoin, il serait disposé à former un cabinet.

M. Stergiadis aurait répondu qu'il se rait prêt à accepter, à la condition d'une liberté absolue dans le choix de ses collègues et de la dissolution de l'Assemblée nationale.

M. Stergiadis, interrogé au sujet de la question de la dynastie, aurait répondu qu'il s'efforcerait d'en obtenir la reconnaissance de la part des puissances alliées sous réserve de cette autre condition que s'il n'y réussissait pas dans l'espace de deux mois, le roi abdiquerait en faveur du prince héritier.

Une paix séparée anglo-turque (?)

Le Vakit annonce de source autorisée que le gouvernement britannique s'occupe sérieusement de la question du rétablissement de la paix en Orient. Les cercles britanniques seraient d'accord de procéder à une révision fondamentale du traité de Sèvres. La plupart des journaux anglais se livrent à des publications dans ce sens. Dans le cas où le gouvernement hellénique persisterait dans ses revendications, une paix séparée anglo-turque serait conclue.

Commentaires italiens

Rome, 30. A. T. I. — La proclamation du roi Constantin en partant pour Athènes, est commentée par toute la presse italienne.

Les journaux font ressortir spécialement la partie de la proclamation disant que le but de la campagne grecque en Anatolie a été atteint. Si telle est la situation, il ne reste plus qu'à l'Ideas Nationale pour les débâtiens qu'entamer les pourparlers de paix. Le Corriere della Sera fait remarquer cependant que la proclamation adressée à l'armée kényane par Mustafa Kémal dit que la campagne contre les Grecs continuera jusqu'à la complète évacuation par ces derniers des territoires qu'ils ont occupés en Anatolie.

Le registre des inscriptions est ouvert tous les jours à la caserne Ney, de 6 à 7 heures du soir. S'adresser au gendarme Fournier.

Les cours commencent incessamment, la date exacte sera publiée par les journaux en temps utile.

Les personnes qui ont obtenu, l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir sont priées de venir retirer leur diplôme à la caserne Ney, tous les soirs, entre 6 h. et 7 h. S'adresser au gendarme Fournier.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La grève des Tramways

La ligne Smyrne-Eski-Chéhir

Les communications directes par voie ferrée entre Smyrne et Eski-Chéhir ont été établies depuis deux jours. Le premier train de Smyrne est en effet arrivé hier à Eski-Chéhir.

L'opinion turque

De l'Ikdam :

Le désastre que l'armée hellène subira à l'est d'Eski-Chéhir sera plus terrible que celui qui lui fut infligé sur le Sakaria.

En émettant cette opinion, nous ne sommes pas guidés par le sentiment du patriotisme. Notre jugement est objectif, et nous ne nous inspirons que des enseignements que nous tirons des résultats des opérations militaires et de la situation telle qu'elle se présente à l'heure actuelle.

Selon nous, la situation de l'armée hellène sur le Sakaria était meilleure qu'aujourd'hui, en ce sens qu'exécutant un mouvement offensif, elle avait l'initiative des opérations. Ainsi, par exemple, en cas d'insuccès au centre, elle pouvait attaquer à l'aile droite, et en cas d'échec à l'aile droite, attaquer à l'aile gauche.

Or aujourd'hui le généralissime hellène ne dispose plus de la liberté de mouvement. Il est rivé à ses positions situées à l'est d'Eski-Chéhir. Désormais l'initiative se trouve entre les mains des Turcs, et le général Papouras doit, forcément, régler sa ligne de conduite en se basant sur des suppositions touchant les projets de l'ennemi. Or, on sait combien il est difficile de deviner de pénétrer le plan de l'adversaire.

Oui, nous le répétons, la situation de l'ennemi est, aujourd'hui, plus terrible que lors qu'il était sur le Sakaria. Certes, alors comme aujourd'hui, ses flancs étaient menacés. Mais au moins il avait l'avantage de l'initiative qui lui donnait une grande liberté de mouvement. Cette situation avantageuse n'existe plus aujourd'hui, ou plutôt elle s'est retournée en faveur des nôtres.

D'ailleurs, l'objectif du commandement anatolien n'est pas seulement l'occupation d'Eski-Chéhir. Les projets sont beaucoup plus vastes. Il faut donc savoir s'arrêter d'un peu de patience, car l'exécution d'un plan de cette envergure demande des préparatifs qui ne sauraient s'achever en un ou deux jours.

Nouvelles du soir

Du Terdjuman :

Aujourd'hui, nous apprenons au dernier moment que les forces dont nous avions annoncé hier la jonction avec notre groupe du Kodja-Ili, conformément aux ordres qu'elles ont reçus du haut commandement, ont commencé à avancer à l'arrière de l'aile gauche ennemie et ont occupé Bilédkij.

De l'Akcham :

Des informations d'aujourd'hui confirment celles que nous avions données hier concernant une avance de nos troupes au nord de Bilédkij.

De ces informations il ressort que ce mouvement est exécuté avec des forces importantes par notre groupe du Kodja-Ili ; que les forces ennemis se trouvent à l'est d'Eski-Chéhir ont été chassées de leurs positions fortifiées, et que leurs positions dominantes situées dans cette région ont été occupées par nos troupes.

On croit même qu'il est très probable qu'à l'heure actuelle elles soient entrées à Eski-Chéhir.

Le Terdjuman a obtenu les renseignements du parti socialiste turc, au sujet de la grève d'hier :

Après des pourparlers qui ont duré quatre heures, la Compagnie a consenti au renvoi des employés de sujétion ottomane nouvellement engagés et le parti socialiste, de son côté, a consenti au maintien des employés de sujétion ottomane nouvellement engagés. En outre, le directeur de la Compagnie a accepté d'examiner, dans l'espace d'une semaine la liste des wattmen. Dans une semaine, une commission formée de délégués de la Société et des employés examinera les revendications de ces derniers.

Aussitôt ces bases arrêtées, la Société a assuré le courant, et le trafic a repris.

Selon le Tévhid, les pertes de la Société, par suite de la grève, seraient de 3 000 livres par jour. D'après le même journal, les recettes de la ligne d'Ak-Sérali seraient de 1 600 livres ; celles de la ligne de Chichli, de 3 500 livres ; celle de Béchiktache, de 2 000 livres. Le total des recettes de Tramways et du Tunnel s'éleverait à 250 000 livres par mois.

D'après l'Ileri, Chakir effendi et M. Christopoulos, directeurs des deux dépôts de la Société, ont été destitués.

Les délégués du parti socialiste turc, ainsi que les délégués de la Société des tramways se sont réunis avant-hier sous la présidence du général Monbelli, commandant en chef ad interim des forces d'occupation alliées.

C'est à l'intervention effective du général que l'on doit la reprise du service.

Une commission spéciale sera nommée en vue d'aplanir le conflit d'une façon définitive. Le parti socialiste turc a prié le général Monbelli de désigner également un délégué étranger auprès de cette commission.

EN FRANCE

Le remboursement de la dette belge

Paris, 30 T.H.R. — Le traité de Versailles ayant prescrit le remboursement par l'Allemagne en marks de la dette contractée par la Belgique au cours de la guerre envers les alliés, et particulièrement envers la France, remboursement qui doit s'ajouter aux 132 milliards des réparations, la question s'est posée de savoir comment s'opérerait la conversion des francs en marks or.

La France était particulièrement intéressée à la manière dont seraient faits ces calculs, à cause de la dépréciation actuelle de la valeur du franc. Si, comme il a été proposé par nos alliés, la France recevait le même nombre de francs qu'elle avait versé, la perte subie avec le change aurait été de plus de moitié de la valeur réelle de la dette. La question fut publiée devant la conférence financière du 13 août.

Il fut décidé de soumettre cette différence à l'arbitrage de M. Boyden, délégué américain de la commission des réparations. M. Boyden vient de rendre une sentence qui donne pleine satisfaction à la France. Le remboursement de la dette belge par l'Allemagne sera calculé en marks or, au cours du 11 novembre 1918.

La France recevra ainsi une somme supérieure à deux milliards de marks or, alors que la conversion proposée par nos alliés lui aurait fait obtenir une somme inférieure à un milliard.

Autriche et Hongrie

Budapest, 30 T.H.R. — Dans les meilleurs politiques hongrois, on attribue une grande importance aux résultats obtenus jusqu'à présent au sujet d'un compromis par lequel serait réglée la question de la Hongrie Occidentale.

Il semble de confirmer que les alliés accueilleront normalement tout accord direct entre les intéressés. Les meilleurs gouvernementaux hongrois sont d'avis qu'il faut chercher un accord rapide avec l'Autriche et que le refus d'accepter l'offre de médiation aurait pu avoir des conséquences extrêmement graves et menacer la paix de l'Europe.

LES MATINALES

En quelques mots, nos journaux ont été dans les faits-divers le vol dont les Petites Soeurs des Pauvres à Féérienay ont été victimes le mois dernier. On ne sait peut-être pas assez que les bandits leur ont pris tout ce qu'elles possédaient en espèces et en effets. C'est la ruine ; moins pour elles-mêmes, créatures d'abnégation, de sacrifice et de dévouement qui ont mis en Dieu leur espoir et consacré à

NOS DÉPÈCHES

La question irlandaise

Londres, 1er octobre

Les journaux londoniens commentent la réponse transmise par M. Lloyd George aux représentants du Sinn Fein. La presse anglaise, dans sa grande majorité, approuve la ligne de conduite du gouvernement qui, tout en ne faisant aucune concession en dehors des limites raisonnables, persévere dans sa volonté de régler la question irlandaise.

(Bosphore)

Londres, 1er octobre

Le « Times » annonce que les leaders du Sinn Fein ont accepté l'invitation de M. Lloyd George de se rendre le 11 oct. à Londres où aura lieu une nouvelle conférence.

(Bosphore)

La Russie affamée

Londres, 1er octobre

Un radio de Helsingfors annonce que le Dr Nansen n'est arrivé à aucune entente avec les Soviets au sujet des conditions dans lesquelles doit se continuer l'œuvre de secours en faveur de la population russe.

(Bosphore)

Grecs et Turcs

Paris, 1er octobre

La presse parisienne parlant de l'arrivée à Athènes du roi Constantin déclare que la stagnation de la situation militaire en Anatolie sera suivie d'une énergique action diplomatique en faveur d'un compromis.

(Bosphore)

France et Allemagne

Paris, 1er octobre

La presse parisienne annonce que M. Loucheur, ministre des régions libérées de France, aura bien-tôt une nouvelle entrevue avec M. von Rathenau à Wiesbaden.

(Bosphore)

La question du Burgenland

Paris, 1 octobre

Le gouvernement hongrois a informé la commission interalliée de Budapest pour l'exécution du traité de Trianon qu'il est prêt à faire évacuer le Burgenland; mais qu'il n'assume aucune responsabilité en ce qui concerne le départ de cette région des bandes irrégulières.

(Bosphore)

EN POLOGNE

Un discours du président du conseil

Varsovie, 30. — Le président du conseil Ponikowski a prononcé un discours où il a souligné ses tendances :

L'alliance avec les puissances occidentales contribue à consolider la paix; vu que les puissances victorieuses ont entrepris la pacification du monde sur de nouveaux principes. Notre alliance avec la France contribue à rassurer cette œuvre d'entente qui répond à nos traditions historiques et est basée sur l'amitié forte et unanime de la nation toute entière.

Les gouvernements polonais et roumain ont poursuivi le même but en concluant une alliance et en rendant plus étroits les liens cordiaux unissant les deux naions.

Le gouvernement polonais s'efforce de renouer autant que possible les relations interrompues pendant en toute conscience vers une entente économique avec ses voisins qui ont compris l'importance de cette question. Un pas très important dans cette voie est fait par les négociations en cours entre la Pologne et la Tchéco-Slovénie, négociations qui serviront les intérêts des deux pays et contribueront à régler leurs relations de bon voisinage. Grâce aux efforts du gouvernement précédent nos rapports avec la Russie soviétique ont été réglés en principe sur la base du Traité de Riga. Nous conservons fermement la même attitude concernant l'exécution loyale de ce traité.

Le gouvernement polonais ayant le premier reconnu l'Ukraine deuxième république soviétique, exprimera prochainement cette reconnaissance en entrant en rapports diplomatiques normaux avec elle.

Quant à la Haute-Silésie, le principe d'entendre la voix des populations et de tracer la libre frontière conformément à cette voix, est clairement stipulé dans le Traité de Versailles. Nous espérons que la décision prise par le Conseil suprême sur

A la Société des nations

la base de l'opinion émise par la Société des nations sera entièrement et exclusivement fondé sur l'esprit et la lettre du Traité et permettra par conséquent à la population haute silésienne ayant voté pour la Pologne de se réunir à la mère-patrie.

Un programme financier détaillé sera présenté par Georges Michalski, ministre des finances.

On élabora un projet de loi concernant : 1 Une contribution extraordinaire afin de supprimer vers la fin de l'année l'impression des billets.

2 Un impôt spécial à payer par les enrichis de la guerre.

3 Un programme concernant les moyens urgents et nécessaires de l'économie générale de l'Etat.

Nous demanderons en même temps à la Diète qu'elle accepte de ne pouvoir voter aucune dépense normale sans l'assentiment du gouvernement et sans en démontrer les moyens de compensation.

Au Caucase du nord

Les contingents de partisans azerbaïdjanais de Zankézour ayant à leur tête l'ancien gouverneur de Karabagh, Khosrov bey, Soulanoff et son frère se sont retirés maintenant en Perse, après la défaite des tashnakistes à Zankézour.

Les passagers arrivant du Caucase à bord des derniers paquebots communiquent qu'à Bakou un incendie a détruit la fabrique de manufactures de Taguieff. Les dégâts sont évalués à plusieurs millions de livres.

Le petit-fils de l'Imam Schamyl, Saïfbey, qui se trouvait à la tête des révoltes au Daghestan et luttait pendant 8 mois contre les bolchévistes, est revenu en Turquie. Actuellement il se trouve en Anatolie. Il donne deux raisons de son insuccès : le manque de munitions et de matériels de guerre et la famine.

Le Daghestan — et sa région montagneuse — se nourrit de bœuf qu'il reçoit des plaines occupées par de forts contingents de l'armée rouge.

Au dire des réfugiés, venant du Daghestan en Anatolie, le colonel Kaitmaz Alikhanow, très connu dans le Caucase du Nord, a été surpris dans un village par les bolchévistes, avec deux de ses fils et une dizaine d'hommes de son entourage.

Kaitmaz Alikhanow est une des personnes influentes parmi les Abszess qui ont ouvertement les armes contre les bolchévistes et leur a infligé plusieurs défaites sensibles.

Il a été proposé à Alikhanow, à ses fils et partisans de se rendre ; mais ils refusent.

La demeure, où s'était caché Alikhanow, fut cernée de tous côtés par les bolchévistes. Alikhanow, ses fils et partisans tombèrent au cours d'une lutte qui fut très acharnée.

Les bolchévistes aussi eurent beaucoup de tués.

Les communistes du Daghestan sont en fuite. Le chef des communistes daghestanais Djelal Korkmasoff est parti avec sa famille pour Moscou déclarant qu'il n'y reviendrait plus, ayant été nommé à un poste à l'étranger.

Après Korkmasoff vient de parler aussi pour Moscou l'autre chef du comité révolutionnaire du Daghestan, le remplaçant de Korkmasoff, Saïd Gabieff, en déclarant aussi qu'il ne retournerait plus.

Messe de « Requiem » pour feu le roi Pierre de Serbie

La grande Eglise du Phanar célèbre aujourd'hui au Patriarchat œcuménique une messe solennelle de Requiem pour le repos de l'âme de feu le roi des Serbes, Croates et Slovènes, Pierre Ier. S. G. le locum tenens Nicolas officiera.

Le Haut-Commissaire de Serbie ainsi que les fonctionnaires de la délégation et leurs invités assisteront à la cérémonie, à l'issue de laquelle une réception sera tenue dans les salons du St-Synode.

En Arménie

La lutte anti-bolchéviste

On manda de Tébribz au Yerguir que les tashnakistes réfugiés en Perse sont en train d'organiser activement une armée pour occuper l'Arménie. De fortes sommes d'argent ont été envoyées d'Espagne et le Brésil, et deux nouvelles places de membres permanents : l'Espagne et le Brésil, et deux nouvelles places de membres élus. Le bruit a couru que le Brésil s'opposerait à l'entrée de l'Espagne, parmi les membres permanents. Le Temps reproduit les déclarations de M. Daunuhane, délégué brésilien, à ce sujet : « Dites bien que je ne m'oppose nullement à l'honneur, qu'il est question d'accorder à l'Espagne, au contraire j'y applaudis et j'y contribuerai de tout mon pouvoir. Je ne me laisse guider par aucun intérêt particulier, par aucune jalouse ; je ne me place pas seulement au point de vue brésilien, mais au point de vue du continent américain. Je me dis, il y a vingt-quatre Etats européens qui font partie de la Société des nations, comptant 275 millions d'habitants, ils ont dans le conseil de la Société des nations trois places de membres permanents et l'on parle de leur donner une quatrième, destinée à l'Espagne. Par contre dix-sept Etats de l'Amérique, avec 190 millions d'habitants, un commerce extérieur qui dépasse 2 milliards de livres sterling, appartiennent à la Société des Nations et n'ont pas une seule place de membres permanents ; ce n'est pas équitable. L'Amérique latine devrait avoir au conseil un membre permanent. Le jour où les Etats-Unis de l'Amérique du Nord enterreraient dans la Société des nations, ils auraient aussi naturellement une place de membre permanent. »

Un certain nombre de Tartares ont été arrêtés à Nakchivan pour s'être livrés à l'espionnage en faveur du gouvernement de Vratian. Mgr Melik Tanguian, vicaire arménien de l'Azerbaïdjan persan, collabore avec ce gouvernement.

L'A. C. R. N. E.

Le comité de secours américain, répondant au télégramme de M. Marvanian, commissaire pour les affaires étrangères d'Arménie, a déclaré qu'il a télégraphié aux autorités compétentes au sujet de stock de blé qui sera acheté par le gouvernement d'Eriwan, pour l'hiver.

A Erivan

Une école militaire a été fondée à Erivan. Les jeunes gens âgés de 18 à 25 ans y sont admis, pourvu qu'ils soient recommandés par les organisations communistes.

A Alexandropol

L'œuvre de restauration a commencé dans la région d'Alexandropol. La vie redéveloppe normale. Les semaines se poursuivent avec activité dans plus de 21 villages de la région. Un corps d'armée communiste y a été constitué.

La tournée de

M. Miasniguian

M. Miasniguian, président du conseil des commissaires de l'Arménie, a entrepris le mois dernier une tournée d'inspection à travers le Karabagh et le Zanguezour. Il a donné des instructions catégoriques en vue d'activer les efforts pour la restauration économique de ces contrées ainsi que pour la construction des routes, la route chaussée praticable actuelle étant celle de Chouchi-Koris.

M. Miasniguian a assisté à une revue militaire organisée en son honneur à Koris et à laquelle ont participé les troupes arménienes et russes. A l'issue de cette revue, le président du conseil a relevé la signification de l'alliance arménio-russe.

L.A.S.D.N.

Le correspondant du Djagadarmard à Genève envoie le procès-verbal officiel détaillé des débats de l'assemblée générale de la S. D. N. Dans la séance où l'on discuta la question des femmes et enfants arméniens et grecs déportés et internés dans les harems turcs, Mlle Hélène Vacaresco, de la commission ad hoc, a rendu hommage à l'œuvre de la commission chargée de la délivrance de ces malheureux.

Mlle Hélène Vacaresco a ensuite présenté à l'assemblée cinq motions concernant l'action future de la S. D. N. dans l'œuvre de la délivrance des femmes et enfants arméniens et grecs. Toutes ces motions ont été votées par l'assemblée à l'unanimité.

La situation

Le Djagadarmard apprend de Paris qu'une commission d'experts sera envoyée en Arménie pour mettre le gouvernement français au courant de la situation politique réelle de l'Arménie.

OCTOBRE

Déjà, dans le grand parc, le hêtre se défeuille, Ridant de son or roux le miroir des bassins :

L'églantine, berçée au bras du chevreuil, Egrène son corail sur les buissons volants.

[feuilles]

[sous-bois]

[feuilles]

[sous-bo

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
1 octobre 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
17 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

		Lots
Turc Unifié 4 00		75 -
Lots Turcs		9 20
utérieur 5 00		13 25
Egypt. 1896 3 00	Frs.	1710
1905 3 00		200
1911 3 00		20
Grecs 1890 3 00		850
1904 2 11	Liq.	8 21
1912 2 12		7 7
Anatolie 4 11		18 60
II 4 12		18 50
III 4 12		11 50
Quais de Consopie 1 00		20
Port Hafdar-Pacha 5 00		13 -
Quais de Smyrne 4 00		-
Quais de Dercos 4 00		13 -
de Scutari 5 00		4 80
Tunnel 3 00		4 65
Railways 3 00		4 60
ACTIO		13 50
Maison Ch. de fer Ott. assurances Ottomane		-
Jalas-Karadjin		40
Banque Imp. Ottomane		37
Brasseries réunies		27
Bon		80
Chartered		16 -
Ciments Rennies		-
Dercos (Eaux de),		13 50
Brugueri Central		9 80
Société d'Hérakleïe		6 -
Kassandra ord.		6 5 0
priv		9 50
Minoterie l'Union		42 50
Régie des Tabacs		28 50
Tramways de Cons		15 -
Joujasson		-
Telephones de Cons		-
Transvaal		-
Union Ciné-Théâtre		-
Commercial		-
Laurium grec		-
Italia		-
aux de Scutari		-
MONNAIE		734
des Turcs		650
des Anglaises		245
Francs français		139
Lires italiennes		180
Brachines		171
Dollars		28 50
enables Romanoff		1 25
Kerensky		3 25
Couronnes autrichiennes		24 25
Marks		160
Levras		67
Billets Banque Imp. Ott. Emission		-
GHAN		59
New-York		65
Ondres		8
Paris		8 30
Genve		14 20
Rome		-
Athènes		-
Berlin		-
Vienne		-

BOURSE DE PARIS

Paris, 30. T.H.R. — La liquidation provoqua un certain renchérissement ; les raports des opérations se sont effectués néanmoins très facilement et la tension générale resta assez ferme.

LA BAISSE DU MARK

Berlin, 30. T.H.R. — Le collaborateur économique du *Berliner Tageblatt* expose que la spéculation en Allemagne est grandement responsable de la baisse du mark, car le gouvernement, ni la Banque d'empire n'achètent plus de devises étrangères sur le marché, mais se les procurent autrement.

Toutefois, la spéculation n'explique pas tout, car l'étranger perdit toute confiance dans le relèvement du mark depuis que de hautes personnalités financières affirment la faillite de l'Allemagne. Il n'y a donc plus comme auparavant de gros achats spéculatifs étrangers pour arrêter la baisse.

La Politique

La politique bulgare

Les nouvelles précises qui ont été données de source autorisée sur une agitation qui se remarque sur les frontières serbo-bulgare et gréco-bulgare, ont mis en émoi les cercles politiques bulgares. Certains politiciens à Sofia ont cru qu'on allait leur permettre d'essayer de pêcher en eaux troubles. La lumière fait brusquement sur leurs agissements ne leur convient pas.

L'Echo du Bulgarie proteste énergiquement contre ce qu'il appelle une campagne d'affreuse calomnie. Les Allemands ne disent pas autre chose lorsqu'ils accusent de vouloir échapper aux clauses du Traité de Versailles.

Tout dernièrement, l'agence Reuter publiait une dépêche annonçant que des comitadjis, pourvus de bombes, attendaient le moment favorable pour envahir le district de Serrès; qu'à Pétritch et Névrocop, il y aurait des combats qui dérouleraient mensuellement 800 lèvres à chaque comitadjî et qu'une bande serait déjà entrée dans le village de Derveni. Toutes ces bandes et comités seraient subventionnées par le gouvernement bulgare.

DERNIÈRE HEURE

Au Maroc

Madrid. — Les Maures ont attaqué un convoi espagnol auquel ils occasionnèrent de lourdes pertes. (T.S.F.)

La question égyptienne

Les négociations entamées à Londres entre Lord Curzon et Adly Pacha, premier ministre égyptien, et qui avaient été ajournées vont être reprises bientôt. La base des discussions est la recommandation du lord Milner tendant à remplacer le protectorat par un traité définitif d'alliance. — (T.S.F.)

Le soldat inconnu américain

Washington. — Le président Harding a lancé une proclamation invitant tous les Américains à se recueillir par un silence de deux minutes le jour de l'armistice, au moment où le soldat inconnu américain sera inhumé au cimetière d'Arlington.

Les drapeaux seront partout en berne, le 11 novembre, du lever jusqu'au coucher du soleil. — (T.S.F.)

Le journal bulgare dit à ce propos :

A présent il n'y a rien, absolument rien, dans notre attitude qui prêterait à la critique. La conduite loyale de notre gouvernement a été reconnue par tout le monde, en dernier lieu par l'honorables Monsieur le colonel Repington, l'minent collaborateur militaire du Daily Telegraph et par M. Lieper, le distingué correspondant du Morning Post.

Après notre désarmement complet, nous ne pouvons pas croire que les Grecs nous craignent, — d'autant plus que leur entente avec la Roumanie et la Yougoslavie leur donne une garantie absolue.

Comment donc s'expliquer la nouvelle campagne de calomnies qui voudrait faire croire au monde que nos désastres ne nous ont pas rendus plus sages et que nous sommes restés un élément de trouble dans les Balkans.

Si la Grèce n'avait pas des difficultés en Asie Mineure, nous sommes certains qu'on ne s'occupera pas de nous et qu'on nous laisserait librement travailler à notre reconstruction politique et économique.

En attendant, il est du devoir de l'honorable représentant diplomatique de la Grèce, qui a la possibilité de contrôler les nouvelles que la presse hellénique met en circulation, d'éclairer l'opinion publique de son pays. Ceci est dans notre intérêt commun.

Toutes les personnes de bonne foi, de tous les pays balkaniques, ont une grande mission à accomplir : de travailler pour le rapprochement politique, culturel et économique de leurs peuples.

Y a-t-il une mission plus noble que celle-ci ? Est-il si difficile de s'en préparer ?

Nous sommes entièrement de l'avis de notre confrère de Sofia. Mais c'est aux Bulgares à se rendre compte de leur vraie situation dans les Balkans, avant qu'on ne leur tende de Belgrade ou d'autres mains de future collaboration.

L'Informaté

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Illusions et littérature

L'Ikdam estime que, sur le terrain militaire, qui est ayant devant le domaine des réalités, le roi Constantin se berse d'illusions et fait de la littérature. Seulement, cette littérature a un tort : elle ne contient rien qui corresponde à la réalité des faits.

L'Ikdam poursuit :

Que l'on examine notre situation militaire en Anatolie, telle qu'elle se présente à la suite des dernières opérations, et qu'on la mette en regard avec la littérature constantinienne...

Cette simple comparaison montrera que Constantin n'a pas fait seulement la guerre aux Turcs, il a aussi déclaré la guerre à la réalité, et qu'il y a entre lui et la réalité un état d'hostilité éternelle.

PRESSE GRECQUE

Le patriotisme hellénique

Le Proodos fait allusion au conflit apparemment qui divise les Grecs dans les questions politiques et dit que ceux-là ignorent la psychologie du Grec qui prétendent juillet d'après ce conflit, que la Grèce ne se présentera pas unie pour la défense de ses revendications définitives.

Un télégramme de Tchitchérine

Tchitchérine a télégraphié au Dr Nansen que les deux membres du Comité panrusse de secours, signalés comme ayant été fusillés par les autorités soviétiques, se trouvent en excellentes santés. (T.S.F.)

Rapatriement des déportés

Le commissariat pour la défense nationale a adressé à tous les gouverneurs généraux des provinces de l'Anatolie l'ordre de rapatrier dans leurs foyers, les chrétiens des vilayets d'Angora et de Konia n'ayant pas l'âge requis pour le service militaire et qui avaient été déportés à l'intérieur.

Les efforts kényalistes

Selon des informations de source turque, les forces nationales se livrent activement à des préparations militaires dans le but d'entreprendre une nouvelle contre-offensive ayant pour but de contraindre l'armée hellénique à se retirer sur la ligne Brousse-Ouchak.

« Au contraire de parcelles divisions, si fondamentales qu'elles soient, contribuent à rendre plus compact le bloc des revendications nationales et plus tenace l'effort tendant à réaliser celles-ci. Le Grec est patriote. Malgré ses nombreux et grands défauts il a su utiliser heureusement, intacte et imposante toujours cette vertu reconnue de tous et à laquelle les étrangers ont toujours rendu hommage.

Tout l'hellenisme aujourd'hui, sans exception, poursuit une solution du problème oriental conforme à ses vœux. La division n'est qu'apparente. Et pour ceux qui se basent sur elle, pour escompter des solutions comme ils les souhaitent cette division constitue au contraire un péril.

PRESSE ARMENIENNE

Pour les aveugles consciens

Le Djagadarmard tout en exprimant la reconnaissance du peuple arménien pour la sympathie et l'assistance que le gouvernement persan n'a pas hésité à accorder à des centaines de milliers d'Arméniens durant la guerre et même après ne peut s'empêcher de juger les idées émises par le délégué du Schah à la S. D. N. qui ne répondent sûrement pas à celle du peuple iranien.

Le délégué reproche à la nation arménienne d'avoir participé à la guerre d'où tous ses malheurs auraient pris naissance et d'avoir détruit des pays turcs et russes voire même l'Azerbaïdjan persan.

Autant de mots, autant d'erreurs. Ces paroles sont prononcées dans le but de justifier les massacres et les horreurs d'un peuple musulman ainsi que ses persécutions actuelles. Le délégué persan poursuit comme suit : « Dans les circonstances actuelles les Turcs, qui sont en état de guerre avec les Grecs, considèrent les Arméniens comme leurs ennemis et luttent contre eux avec plus d'ardeur d'autant plus qu'ils ne sauraient laisser derrière la front des adversaires alors qu'ils sont exposés aux attaques des Grecs. »

Voilà comment n'hésite pas devant les représentants de 50 nations civilisées, à affirmer un mensonge bizarre le délégué du K.H.I. qui témoigne une grande sympathie envers l'Arménie. La lutte après a été imposée au peuple arménien par la politique d'extermination des Janissaires.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du 12e Régiment de Tirailleurs Séno-gaïs, pour une période de trois mois.

Le cahier des charges et autres documents seront visibles au bureau de la Commission des Ordinaires Caserne Henrys, pour le 2e Bataillon du

Par suite de dissolution de la Société de la MAISON "LOUVRE"

GRAND'RUE DE PERA 209.

TELEPHONE PERA 278.

Nous procérons à la Vente Générale de toutes les marchandises à partir du 16/29 Septembre 1921

avec 20% DE RABAIS sur les prix marqués.

Etoffes pour Ameublements
Stores, Rideaux, Tapis ---

Nattes ---
etc., etc., etc.

Toiles cirées pour tables
Essuie-mains

Avis aux médecins

Traitemen

des malades

Les hommes civilisés introduisent dans leur corps avec la viande, les œufs, le cacao, le chocolat et autres aliments richement azotés, l'acide urique, qui provoque des maladies et finalement amène la mort prématurée (Professeur Chittendien, Haig, etc.). Pourtant 4089 professeurs et médecins enregistrent par le Département de Médecine le 18 août 1915 ont démontré que le Kaledifuid Dr Kalenitchenko, dissout et expulsé rapidement l'acide urique, comme l'est chauffé dissout le sucre et que l'organisme purifié de l'acide urique, combat par lui-même les maladies, comme par exemple : 1. « Avant le traitement dans l'urne d'un malade, il y avait de l'acide urique 4.27 pour mille. Après l'emploi du Kaledifuid, l'acide unique se trouvait bien dilué ». (Dr Dobrjansky, Varsovie). 2. Kaledifuid m'a donné des résultats incontestables chez les *neurasténiques et les impulsifs* (Dr Accon bian, l'hôpital bulgare), 3. R. Z. est un *neurasténique*, après avoir pris Kaledifuid il dit : « Je suis rajeuni de 20 ans et je suis de nouveau un homme (Dr Osganian, Sakiz-Agatche). 4. M. E. anémie profonde était atteint 2 1/2 mois et devient comme un squelette. Après Kaledifuid il a guéri et gagnait 5 kilos dans 24 jours (Dr M. Cohen Haskeny).

Kaledifuid D. Kalenitchenko
l'extract des glandes séminales) récompensé par 4 gr. prix 4 gr. méd. d'est en vente dans les pharmacies et à nos dépôts : 1) Rue de Brousse 23 appart. 2 Constantiople. 2) Alexandria, Rue Artinoff No 6.

Gratuitement la brochure détaillée
Prix réduit 185 p. flac.

AMIDON COLMAN

L'amidon qui donne meilleur brillant au Linge



Demandez-le toujours
Dépôt Général : J. & J. COLMAN Ltd
Constantinople Agency, Stamboul
Sanassar Han

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur

(N. 10) FEUILLET DU « BOSPHORE »

LA LÉDA SANS CYGNE

(Récit de la Lande)

PAR

Gabriele D'Annunzio

La lanterne était à mes pieds, et de l'empreinte qu'elle occupait partaient, de chaque côté, d'autres empreintes qui se perdait au delà des limites de la lueur. L'ornière d'un tomberau était blanche, comme saupoudrée de farine échappée d'un sac troué : c'était le pollen tombé du nuage. Dans l'autre ornière parallèle, une file de chemilles s'acheminaient vers l'éternité, par la contraction molle et affreuse de ses myriades d'anneaux ; une branche cassée et dépoluée gisait en travers du chemin, fourchue comme la baguette qui sert à découvrir les trésors enfouis.

Il y avait bien peu de clarté par terre,

HAUTE COMMISSION DES VENTES
Ministère des financesTéléphone Stamboul 1977
No 196 Adjudication définitive sous pli fermé
du lundi 3 Octobre 1921A l'atelier de réparations d'Avansérail : 1 motor-boat,
Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1175 kilos de clous à plusieurs pointes.A la fabrique de Toprak : 7.000 lampions pour illuminations.
A la direction de la minoterie d'Oun-Capan : 10.100 kilos de fer (daban), 27.408 kilos de fer travaillé.Au dépôt de vieilleries d'Ahir-Kapou : 716 essieux de roues.
En face de l'atelier Imdad Kethuda à Balat : Une bouée submergée de 42 tonnes.Au dépôt de Beharié : 111 pôts (sis).
Au dépôt de Balat : 448 paquets d'écrus (poullouk) pour voitures ; chaque paquet contenant 100 clous, se vendra par kilo.

Au dépôt de Sélimié-Kavak : 2.500 kilos d'écrus avec clavettes.

Au jardin de la fabrique de Tépé Karaaghatch : 20 poutres en sapin de 8 mètres de long et 15 centimètres d'épaisseur ayant le bout en fer.

17 pièces de rails Decauville, de 5 mètres chacune fixée sur des traverses, 1 vieille barque, peinte en blanc, longue de 7 mètres et large d'un mètre 20, 1 vieille barque peinte en bleu, longue de 7 mètres et large de 2 mètres 10.

Au dépôt des matières brutes de Karaaghatch : 3.563 kilos de clous (pertchine), 85 fourneaux noir pour forgerons à l'état neuf, 30 voitures pour 1 cheval, 9.000 kilos d'huile (dinguil), 5.900 kilos d'huile (dikra), 1390 kilos de zirconium,

Au dépôt de Saradjkhané, 500 kilos de papiers glacé d'un côté (pertahli).

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 1000 kilos d'étain (ayarli), 728 kilos de métal, 245 kilos d'étain en lingot.

Au dépôt de vêtements de Sultan-Ahmedi 198 vieux bidons de pétrole.

OTTOMAN-AMERICA LINE

NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York
dans 14 jours

La superbe transatlantique postal

GUL DJEMAL

parti de New-York, arrivée à Constantinople le dimanche, 9 octobre, et partira des Quais de Galata mercredi, 12 octobre, sans faire directement pour

NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passages et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

THÉODORE PHOTIADÈS

Galata, Tchinili Rüthim Han, No 7. Rz-de-chaussée. Tél. Péra 3102.

mais il me semblait que, si j'eusse voulu j'aurais pu allumer, au sommet de mon esprit, un de ces projecteurs auxquels rien n'échappe, qui, du haut des tourelles, sur le navire de guerre, explorant en rond l'espace hostile, éclairent la marine prudente de la mort. J'aurais pu scruter le fond de la nuit, si j'avais soulevé une autre paupière qui était plus en moi que cette paupière sensible, sur laquelle il me plaisait de sentir la fraîcheur marine, l'abaissant comme sous une lèvre fugace.

Mais l'anxiété de créer arrêtait à chaque instant le débordement de mon esprit, mon aspiration vers l'infini, mon besoin de me pencher sur des abîmes, comme si je sécrétais une sorte de présumé mystérieuse qui eût coulé en figures déterminées l'idéalité du monde.

Un grand silence s'était fait dans la Lande, qui n'était autre que le muet accroissement de la nuit patiente.

Comme les oiseaux se précipitent contre les lentilles du phare, comme les insectes voltigent autour de la lampe, toute la vie de la solitude se pressait à la limite de l'heure basse, respirait vers moi, m'épiait sans être vue.

Je prêtai l'oreille à une rumeur singulière, non sans trouble, car elle paraissait

sait tantôt proche, tantôt lointaine, tantôt dans l'air, tantôt sous terre, pareille au choc cadencé de deux baguettes l'une contre l'autre, pareille au cliquetis que, dans un ouvrage tricoté, font les aiguilles en se heurtant.

Etait-ce le pasteur ?

Le pasteur aux échasses.

C'était, à n'en point douter, le pasteur immortel de la Lande, sur ses échasses, là, dans l'ombre, appuyé contre un pin écaillé, avec, à ses pieds, son chien sauve aux yeux palpitants comme les feux des lucioles. Etais-il vêtu de feuilles ? Avait-il pour barbe un essaim suspendu au menton ? Du travail assidu de ses doigts sortait-il des grappes de corymbes ?

La forme et la métamorphose se faisaient tellement vives dans mon imagination que, si j'avais été dans la lanterne, j'aurais certainement cru voir, avec les yeux de ma tête, et l'homme et le dieu.

Je prêtai encore l'oreille, inquiet, car l'étrange cliquetis continuait sans réache. Me guidant sur le son, je pénétrai dans l'ombre, en proie à un sentiment indicible comme si, en quittant le cercle lumineux, j'allais sortir de moi-même

pour assurer je ne sais quelle nature nocturne, comme si j'allais entendre battre mon propre pouls dans la substance prête à m'absorber.

Ce n'était que le vent, dans les dures feuilles lancéolées d'une liliacée qui pulule sur les sabres.

Et, tout au fond de moi, ce n'était que monstre obscur de l'amour, encore indompté, sans frein, qui, ne cessant de se transformer, de prendre mille aspects, me tentait, m'abusait par ses mille artifices.

En moi, autour de moi, tout n'était que travail et changement, angoisse et délivrance.

J'allais à l'aventure, tenant suspendue à ras de terre la lanterne oscillante et qui éclairait les abords d'un monde merveilleux comme celui que le plongeur découvre par les glaces du scaphandre.

Comme au fond de la mer, la vie végétale, la vie animale avaient les mêmes aspects. Les fourrés étaient hérissés d'horreur, une voracité à l'affût faisait s'avancer les branches. Et j'allais subir le sort de ce qui, ayant entrevu l'ombre de la sierra sur le seuil de sa grotte, ne sut point remonter à la surface.

Où était, en ce même instant, la femme du mythe ? Le fanal, devant ses roues rapides, éclairait-il, là-bas, la route dé-

serte, les ornières fangeuses, les tas de silex, le revers des fossés ? Était-elle toute rompus par sa douleur secrète, comme ce marbre qui fut recomposé ?

Soudain me retomba lourdement, sur le cœur, la sévère tristesse qui m'avait accablé, lorsque, les mains sur le visage, j'avais tenté de surprendre le bruit de sa respiration au-delà des musiques. En une seconde, cette espèce de délire syllabique se dissipait. Je me sentis à bout de force comme dans la décroissance de la fièvre. La marche dans le sable me devint pénible. Tout en moi redevenait humain, malsain, misérable.

Je retrouvai le chemin coutumier.

Une sombre tourmente énervait l'élasticité de l'air. Du ciel bas commençaient de tomber quelques gouttes presque tièdes.

On entendait grandir, peu à peu, leur cripitement sur les fourrés. Un hibou gémit sous la feuillée, et l'on eut dit qu'il me rappelait la phrase inscrite dans le livre secret de ma mémoire : « On pourra pleurer... »

Tout d'abord, je vis, à travers les vitres d'une fenêtre, luire dans la maison une lumière rose, mon cœur balbutia, je ne sais pourquoi, comme pris de peur.

Tout près de la grille, tandis que je me

DEUX "CREATRICES",

Les élégantes n'auront plus à se soucier d'être bien habillées.

Les deux créatrices du tailleur pour dames Au Raffiné viennent d'arriver de Paris avec leurs riches modèles.

Grand'rue de Péra, Apart. Damadian 1er étage, au coin d'Asmail-Méjid.

PREFECTURE de la VILLE

La réparation des étuves fixes dans les locaux de désinfection de Guédik-Pacha et de Scutari a été mise en adjudication.

La 1re adjudication aura lieu le 10 octobre 1921. L'adjudication définitive le 13 oct. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance munis de 3000 piastres de cautionnement.

Offres et Demandes**Volé**

dans le local de la Poste Anglaise à Galata un portefeuille contenant une certaine somme d'argent et deux chèques émis par la Banque Nationale de Turquie de Stamboul et payables à Londres par la Banque Brust Trad Corporation l'un Lst. 80 et l'autre de Lst. 25 à l'ordre de Michel D-Manourro. On est prié de garder l'argent et de retourner tous les autres papiers à la Poste Anglaise, Galata. Pour les deux chèques toutes les dispositions ont été prises pour leur annulation.

Armenien 35 ans, sérieux et collaborateur dévoué, connaissant bien franc, turc, et pays, corresp. compt. dessin. CHERCHE emploi chez Industriel, commerçant, entrepreneur, ou Compagnie Anciennement aux Trav. Publ. Ch. de Fer et commerce. Références. Prière écrire A.S. Journal.

Appartement meublé à louer, 4 pièces et cuisine, électricité sis à Péra Pas d'intermédiaires. S'adresser. Sultan-Hanam, Messadet han, No 21 Stamboul.

une maison à vendre immédiatement son à 5 chambres, deux salons, avec un grand jardin, etc. le tout 800 pieds carrés, étendue aux environs de Péra Palace, Rue Kutchuk Hanam anciens Nos 1 et 33 nouveau No 29. S'adresser à la maison No 108 Divan Yolou vis-à-vis de la Mosquée Férouz Agha Stamboul. (9126)

une maison composée de 14 chambres et 2 cuisines, citernes et puis avec jardin des deux côtés. Électricité, vue sur le Bosphore à Foundoukli Molla Tcheliéb Yocoussou. S'adresser à Buyuk Tunnel han No 8.

English Lady, (daughter of late medi-cal man, requiesces with Children any age Apply M. H. newspaper « Bosphore ».

une lanterne, une voix m'appela par mon nom, une voix envoiée à force d'anxiété, une voix de mauvais augure qui me glaça les veines.

Je m'approchai. A mon tour j'appelai, je dis un nom. J'aperçus mon amie, de l'autre côté de la claire-voie, agitée, toute blanche, qui de ses deux bras nus secouait les barreaux, s'efforçant d'ouvrir.

— Qu'as-tu ? qu'arrive-t-il ?

Ses mains passèrent entre les lattes et me touchèrent tremblantes, déjà baignées de pluie, comme pour me bien sentir vivant.

— Pousse ! — dit-elle avec désespoir. — Pousse fort ! Je ne peux pas ouvrir. Je donnai un coup d'épaule, mais la grille résista.

A l'humidité, le bois neuf s'était gonflé, et la peinture fraîche avait soufflé les joints.

Plusieurs fois je tentai de forcer la porte, mais inutilement. Les bulles de rosé, écrasées, m'engluaien les doigts.